



## Éditorial

# Réseau de diacres de spiritualité ignatienne

## **Les NOUVELLES du RDI**

31 mars 2023 - n° 66

### **Purification et illumination**

Voici qu'une nouvelle fois, nous nous approchons de Pâques et que nous vivons la liturgie si belle de la Semaine sainte. Le temps du Carême est appelé par le rituel de l'initiation chrétienne des adultes le « *temps de la purification et de l'illumination* » des personnes concernées. Après avoir été appelés par leur évêque lors de l'appel décisif, les catéchumènes ont vécu ce temps ultime de préparation aux sacrements de façon particulièrement intense, avec en particulier les trois scrutins, rites pénitentiels qui leur font méditer le sens de leur foi naissante en écoutant les longs évangiles de la Samaritaine, de l'aveugle-né et de Lazare.

Purification et illumination : n'est-ce pas, chacune et chacun d'entre nous, ce à quoi nous sommes appelés ? Nous purifier de tout ce qui nous leste et obscurcit notre regard, pour nous ouvrir à la lumière du ressuscité. Alors, dans la nuit de Pâques, nous pourrions attendre l'aurore en chantant – et c'est un privilège du diacre auquel je tiens beaucoup – la louange pascale de l'Exultet, au milieu de toutes ces petites lumières qui peu à peu vont illuminer nos églises !

Le présent numéro des Nouvelles du RDI, par sa richesse, peut nous aider à nous placer dans cette lumière et cette joie de Pâques.

Pierre Faure nous aide à comprendre ce geste si beau que nous autres diacres accomplissons lors de chaque messe : l'élévation du calice. Pierre nous dit qu'alors, le diacre est « *sur le chemin de la fraternité qui se construit dans le mystère pascal du Christ.* » L'article est suivi par une page de premières réactions intitulée « *Ouvrir le dialogue* ». Le rêve secret des membres du comité de rédaction est que vous, lecteurs, lui soumettiez, sur cet article ou sur d'autres, bien d'autres commentaires !

Gisèle Pascual relit pour nous tout ce qu'elle doit, avec Jean-Pierre, aux nombreuses rencontres vécues en Église, et entre autres via la spiritualité ignatienne. « *Nous bénissons l'Esprit-Saint qui agit dans son Église et répand l'amour de Dieu.* »

Paul Bosse-Platière nous rappelle l'importance et la beauté du service de l'accompagnement spirituel, « *un service essentiel que les chrétiens peuvent se rendre les uns les autres au fil de leur existence.* »

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité !

**François Beuneu (Évry)**

### Au sommaire

- |         |  |  |
|---------|--|--|
| pp. 2-3 | « <i>Le diacre... tient le calice élevé...</i> » | par <b>Pierre Faure, sj</b>  |
| pp. 3-4 | <i>Ouvrons le dialogue...</i>                    | avec <b>Etienne Grieu, sj</b> et <b>Gilles Rebèche</b> (Fréjus-Toulon) |
| pp. 4-5 | « <i>Découvrir Dieu en toutes choses</i> »,      | par <b>Gisèle Pascual</b> (Villejuif)                                  |
| pp. 5-7 | <i>Un service : l'accompagnement spirituel</i>   | par <b>Paul Bosse-Platière</b> (Rennes)                                |
| p. 7    | <i>Une retraite au mois d'août au Châteland</i>  |  |

## Cet espace est à vous...

*« Il y a en moi un puits très profond. Et dans ce puits, il y a Dieu. Parfois, je parviens à l'atteindre. Mais plus souvent, des pierres et des gravats obstruent ce puits, et Dieu est enseveli. Alors il faut le remettre au jour. »*

**Etty Hillesum**, 1941, dans « *Une vie bouleversée* »

**A votre disposition**, cette rubrique dans notre feuille de liaison... Pour nous partager, comme le propose notre compagnon Pierre Faure, sj, « de courts textes spirituels et/ou poétiques, pour le goût, le plaisir et la profondeur... Quatre lignes par numéro, pas plus. » A vous de jouer, amis lecteurs et amies lectrices ...

## Diaconat et liturgie

*Dans notre précédent numéro (19 février), nous avons publié un article de Pierre Faure sur la consécration eucharistique du vin : « Prenez et buvez en tous »... Aujourd'hui notre compagnon nous livre ses réflexions sur le sens de l'élévation du calice par le diacre.*

### **« Le diacre... tient le calice élevé... »**

**Ayant eu souvent à initier** de futurs diacres en formation à leur rôle dans la liturgie eucharistique, je devais les aider à comprendre pourquoi le Missel demande au diacre de tenir le calice élevé à la fin de la doxologie finale de la Prière eucharistique. « *A la doxologie finale de la Prière eucharistique, le diacre, se tenant à côté du prêtre, tient le calice élevé, tandis que le prêtre élève la patène avec l'hostie, jusqu'à ce que le peuple ait acclamé Amen.* » (Présentation générale du Missel romain, n° 180.)

Le Missel précise que le prêtre dit le texte de la doxologie, et il faut comprendre (ce n'est pas écrit) que le diacre reste en silence pendant ce geste. La raison commune de ce silence est que le texte de la doxologie fait partie de la Prière eucharistique qui ne peut être dite que par le ministre qui préside, prêtre ou évêque. Mais il est normal que les nouveaux diacres cherchent comment donner sens à ce silence pendant ce geste si beau et si fort.

### **Solidaire des 'sans voix'...**

En 2007 pour le Guide pastoral « *Le ministère liturgique des diacres* », (Guide Célébrer n° 19, Cerf/Service national de Pastorale liturgique et sacramentelle), nous proposons une sorte d'identification du diacre par son silence « au serviteur dont parle Isaïe (53, 7) 'qui n'ouvre pas la bouche', et à Jésus dans sa Passion qui 'ne répondit plus rien' à Pilate et Hérode qui l'interrogent (Marc 15, 5, Luc 23, 9) ». Cette proposition s'appuie sur le *Directoire pour le ministère et la vie des diacres* (Bayard, 1998), au n°

47 : « En vertu de son ordination, le diacre est véritablement appelé à agir en conformité au Christ Serviteur. »

En 2009, Etienne Grieu, dans son livre « *Un lien si fort. Quand l'amour de Dieu se fait diaconie* » (Novalis, Lumen Vitae, Editions de l'Atelier) écrit : « *Que signifie un ministre lorsqu'il se tait ? Peut-être, tout simplement, que beaucoup reste encore à dire, que les mots qui sont prononcés n'enferment pas le mystère, mais que celui-ci est plus vaste, plus grand, au-delà de toutes nos représentations. Peut-être également donne-t-il, à l'intérieur de la prière de l'Eglise, un écho à tous ceux qui ne peuvent joindre leur voix à la louange et l'action de grâce ; il porte leur silence jusqu'au près de l'autel, empêchant que la célébration se replie sur elle-même et prétende que sa communion est totale, sans faille, sans oubli.* » Et il cite un texte de Gilles Rebêche qui va dans le même sens. Perspective de solidarité avec les 'sans voix', pourrait-on dire.

Puis un jour, je découvrais cette phrase de la lettre aux Hébreux 12, 24 : « *Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle, et vers le sang de l'aspersion, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel.* » On lit en effet au livre de la Genèse 4, 9-10 : « *Le Seigneur dit à Caïn : 'Où est ton frère Abel ?' Caïn répondit : 'Je ne sais pas. Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ?' Le Seigneur reprit : 'Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi !' »*

### **Proche des victimes de toutes les violences**

Le sang d'Abel crie vers Dieu, le sang du Christ parle plus fort que celui d'Abel. Le silence du diacre élevant la coupe du sang du Christ, rappelle que ce sang parle plus fort que celui de toutes les victimes de la jalousie, de la haine, et des guerres fratricides toujours à l'œuvre proches de nous. Le diacre, par son silence, indique qu'il faut écouter ce sang qui soigne et guérit le meurtre d'Abel, figure de l'origine de toutes nos violences meurtrières. Ainsi, le diacre, qui est proche du sang du Christ par son geste et son silence, se fait proche aussi du sang de toutes les victimes de la violence des humains (les frères et sœurs d'Abel...). Il est sur le chemin de la fraternité qui se construit dans le mystère pascal du Christ. « *Maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ.* » (Eph. 2, 13).

Il me semble que cette perspective, qui part du sang du Christ lui-même, peut aider les diacres à habiter et prier leur geste et leur silence.

**Pierre Faure, sj**

### **Ouvrons le dialogue**

**Nous vous proposons de partager** ce que nous inspire cette méditation et ce que vivons les uns et les autres de ce geste et de ce... silence. Déjà nous pouvons accueillir trois témoignages recueillis par notre compagnon. Merci d'avance.

**Etienne Grieu, sj** : « *Merci beaucoup pour (ce) texte et ce rapprochement très suggestif avec le sang du Christ "qui parle plus fort que le sang d'Abel" ! C'est très inspirant! Peut-être qu'on peut dire qu'il parle plus fort parce qu'il est donné (alors que le*

sang d'Abel est seulement répandu). Il est donné par les gestes posés par Jésus lors du dernier repas. Et, étant donné, il appelle à être reçu ; et celui qui le reçoit est invité dans une économie nouvelle où chacun risque ce qui se trouve au fond de lui-même. Le cercle de la violence est rompu. Le sang d'Abel témoignait d'une violence subie ; celui du Christ, du retournement de la violence en don. Bon chemin vers Pâques ! Etienne. »

**Gilles Rebêche** (Fréjus-Toulon) : « Ma méditation s'affine ces temps derniers sur la symbolique du Calice qui évoque toutes les victimes innocentes de la violence, de la méchanceté, de la maladie, de la guerre et des abus... tous ceux et celles qui se croient abandonnés de Dieu parce qu'ils ont bu le calice jusqu'à la lie. Élever la coupe rappelle que l'eucharistie ne propose pas une communion à bon marché mais une communion qui rassemble une communauté capable de ne pas baisser les bras en regardant en face la présence du mal et de la souffrance au milieu d'elle, une communauté capable d'entrer en communion avec ceux qui refusent cette communion ou qui sont exclus de fait de cette communion ! La communion sous les deux espèces avec la possibilité pour les fidèles de communier au sang du Christ a été restaurée en même temps que le diaconat permanent... Il y a sûrement un lien entre ces deux réalités dont on a pris l'habitude de se passer dans l'Eglise comme des choses insignifiantes, tout comme des pauvres en tant qu'acteurs réels de l'évangélisation !

*Une réflexion à poursuivre... Merci de (cette) stimulation théologique ! »*

**Paul Bosse-Platière** (Rennes) : " Merci, par cette méditation, tu nous permets de donner tout son sens à ce geste que nous accomplissons avec le prêtre qui préside la célébration. Corps et sang du Christ : c'est le Fils qui se donne tout entier ! Et nous avons sans aucun doute à vivre ce geste dans la complémentarité des deux ministères : presbytérat et diaconat. Me vient alors une question : comment aider l'assemblée célébrante à comprendre le sens profond de ce geste commun et à bien situer de quel côté se situe chacun des deux officiants, le prêtre et le diacre ? Sans doute pouvons-nous ici, les uns et les autres, avancer dans notre réflexion et nous éclairer mutuellement..."

### **Chemin spirituel**

*Merci à notre amie Gisèle Pascual de ce témoignage, qui répond à la question : que t'a apporté, dans ta vie de femme et particulièrement d'épouse de diacre, la spiritualité ignatienne ?*

## **« Découvrir Dieu en toutes choses »**

**Pour être très honnête** et parler de la spiritualité jésuite qui nous accompagne depuis 2014, date de notre première retraite à Penboc'h, je ne peux oublier les différentes familles spirituelles qui nous ont accompagnés, Jean-Pierre et moi, depuis la Mission de France à notre arrivée en France à Marseille dans les années 60, puis la rencontre avec les eudistes, dont le père Joseph Caillot, en Essonne en 74. Chaque famille spirituelle nous a apporté la richesse de son regard à la lumière de Jésus Christ.

En 1986, un prêtre eudiste a demandé à Jean-Pierre (à l'époque cheminot et aussi engagé à la Maison d'Arrêt de Fleury) de réfléchir au diaconat. Le père Herbulot, par sa transmission évangélique, qui incluait les femmes naturellement, a été un élément fondateur de mon oui au diaconat, un oui qui demeure.

Il y a trois ans nous avons pris la décision de quitter l'Essonne pour habiter en résidence séniors, conjuguer l'écologie et le raisonnable, l'âge arrivant ! Nous nous sommes allégés, passant de 150 à 43m<sup>2</sup>... Et nous nous sommes rapprochés de nos enfants habitant Paris. Aujourd'hui donc, en 2023, nous cheminons toujours avec des jésuites mais de façon différente, et pas que. Depuis aussi, nous avons quitté l'équipe RDI du sud-francilien ; nous nous sentions un peu dépassés et décalés par rapport aux autres, encore très engagés dans la vie ecclésiale ; personnellement, je me sentais très en recul et la visio ne me convient pas : j'ai besoin de contacts réels.

J'ai particulièrement partagé le rassemblement ignatien de Marseille, avec les nombreux participants joyeux, heureux, appréciant la liberté et la convivialité de Jean-Marc Aveline, la célébration chaleureuse et les rencontres. Actuellement, le rendez-vous quotidien avec *Prier en chemin* me nourrit. La méditation éclaire la lecture des textes, avec la mise en pratique dans la vie quotidienne. Découvrir Dieu en toutes choses est aussi un apprentissage nouveau et fécond pour moi.

Je ne me sens pas exclusivement épouse dont le mari est diacre, je ne sais pas très bien comment l'expliquer mais je vis sereinement plusieurs identités : épouse, mère, institutrice, engagée en Eglise, à la prison de Fleury dans une Eglise servante et pauvre. Bien plus à l'aise avec Matthieu 25, 34-46 ou l'Épître à Philémon ! Nous avons la chance d'avoir des amis proches, d'être en lien avec véritables accompagnateurs de Dieu qui écrivent des livres denses à méditer : Antoine Sondag : *La Solidarité, chemin de spiritualité* ; Robert Scholtus : *Danser en plein séisme* ; Etienne Grieu : *Le Dieu qui ne compte pas*, et d'autres...

La proximité de Paris, du Centre Sèvres, est aussi une richesse. Nous rencontrons plus facilement nos enfants. Et je tiens à terminer en partageant la grande joie que nous a donnée notre petite-fille Salomé (15 ans) qui vient, le 5 février, de recevoir le baptême ! Nous bénissons l'Esprit-Saint qui agit dans son Eglise et répand l'amour de Dieu.

Que Dieu vous garde.

**Gisèle Pascual** (Villejuif), mars 2023

### A l'école d'Ignace

## **Un service : l'accompagnement spirituel**

**Le 17 février dernier**, pour préparer ses lecteurs à leur entrée en Carême, le quotidien *La Croix* consacrait, dans sa rubrique *Religion et spiritualité*, trois pages à « *Dix conseils du pape François pour faire le bon choix* ». Les familiers de la spiritualité ignatienne y ont, bien sûr, retrouvé l'essentiel du chemin proposé par Ignace de Loyola.

En conclusion du second conseil du pape, à savoir « *se connaître soi-même* », l'auteur de l'article, Gilles Donada, rappelle que, pour prendre de bonnes décisions, François souligne avec insistance qu'il est bon d'« *écouter son propre cœur pour savoir ce*

*qui se passe, quelle décision prendre, porter un jugement sur une situation.* » Et, comme il n'est pas toujours aisé d'y arriver seul, souligne ce journaliste, François recommande à chacun de se faire accompagner dans sa vie spirituelle : l'accompagnement spirituel aide, dit François, à « *démasquer les équivoques, même graves, dans la considération que nous avons de nous-mêmes et dans la relation avec le Seigneur. Cela met en lumière les pensées négatives qui nous habitent, de sorte que nous pouvons nous sentir aimés par le Seigneur, capables de faire de bonnes choses pour lui* ».

### **Laisser « agir » le Créateur et sa « créature »...**

L'accompagnement spirituel ! Pourquoi ne pas le considérer comme un service essentiel que les chrétiens peuvent se rendre les uns les autres au fil de leur existence ? Nous accompagner les uns les autres sur nos chemins avec Dieu... Un service qui peut aussi se rendre, sans aucun doute, hors des frontières de l'Eglise ?

Cette évidence a fait très tôt partie de mon cheminement diaconal, avec l'exigence d'en prendre les moyens, avec des compagnes et des compagnons persuadés du bien-fondé de ce service. Avec aussi cet éclairage de la « *quinzième annotation* » du livre des **Exercices spirituels** d'Ignace de Loyola, éclairage capital : « *Que celui qui donne les Exercices ne penche ni n'incline d'un côté, ni d'un autre, mais restant au milieu, comme l'aiguille d'une balance, qu'il laisse le Créateur agir immédiatement avec sa créature et la créature avec son Créateur et Seigneur* ».

Oui, il y a bien là un élément capital : lorsqu'il n'est pas respecté, l'accompagnement spirituel peut conduire aux pires déviations. Est en effet en jeu, ici, le respect même de la relation unique que tout être humain peut entretenir avec son Créateur et Sauveur. Les scandales mis à jour ces derniers temps, notamment dans notre Eglise, nous donnent, a contrario, la mesure de l'infini respect que nous devons tous avoir pour cette relation unique que chaque « *créature* » peut entretenir avec son Créateur. Cela nous oblige à regarder de près comment nous nous comportons les uns les autres au cœur de cet incroyable mystère qu'est toute relation humaine au Dieu trois fois Saint.

### **A l'écoute d'un cheminement unique !**

Et cela nous amène à comprendre que la posture d'un accompagnateur spirituel doit d'abord être celle d'un... écoutant ! Il est d'ailleurs hautement significatif que l'on ait abandonné le terme de 'directeur spirituel' pour celui d'accompagnateur !!! Oui, il s'agit bien d'un travail d'écoute : écoute de ce que dit la Parole de Dieu, à travers l'Ecriture, mais aussi ce que dit l'Esprit Saint à travers les divers événements de toute vie ; écoute de ce que dit l'accompagné de son propre chemin, et de ce qu'il entend de cette Parole de Dieu méditée et contemplée au fil des jours ; écoute également de ce que tout cela peut dire aussi à l'accompagnateur lui-même au fil d'un cheminement particulier qui est toujours unique... Et, là, il importe aussi que l'accompagnateur soit lui-même accompagné ! Cela va sans doute de soi, mais cela est plus clair en le disant...

Existe-t-il alors une bonne école pour apprendre à pratiquer ces écoutes croisées ? Et s'il s'agissait tout simplement des « *Exercices spirituels* » d'Ignace de Loyola... dont il faut

rappeler le titre complet : « *Exercices spirituels pour se vaincre soi-même et ordonner sa vie sans se décider par quelque attachement qui serait désordonné* ».

D'entrée de jeu, Ignace fait ainsi clairement appel à la liberté personnelle, à la décision individuelle, face à tous les attachements et à toutes les pressions qui peuvent entraver une liberté ! Et faire ces trente jours de retraite dans la vie nous met au cœur même de notre relation concrète au Créateur.

### **La grâce du Seigneur suffit**

Les *Exercices* sont ainsi une école de liberté et d'accueil de la grâce de Dieu, cette grâce qui, seule, finalement, comme le dit Ignace, suffit à chacun ! (*Exercices* 234, 5)

Et, pour les avoir suivis pour moi-même par deux fois « *dans la vie* », ce qui fut d'ailleurs la pratique initiale d'Ignace, et pour avoir accompagné aussi « *dans la vie* » des personnes qui souhaitaient en faire l'expérience pour elles-mêmes, j'avoue avoir trouvé dans ce chemin ignatien une source absolument vitale et réellement libératrice ! Y compris dans des parcours de vie semés de difficultés particulièrement délicates. N'y aurait-il pas là un appel particulier pour des diacres ou des épouses de diacres nourris de la spiritualité de saint Ignace ?

La liberté, finalement, ne consisterait-elle pas à prendre les moyens d'accueillir vraiment et totalement l'amour de Dieu ? Et demander, avec Ignace : « *Seigneur, donnez-moi votre grâce, elle me suffit* »...

P B-P (Rennes)

### **Une retraite**

## **Au Châtelard, du 14 au 20 août**

**Une retraite de cinq jours** pour diacres et leur épouse est organisée au Centre spirituel du Châtelard, à Francheville, près de Lyon (Rhône), du lundi 14 août (18h) au dimanche 20 août (9h). Ce temps spirituel permettra de relire sa vie et sa mission de diacre et d'épouse de diacre à la lumière de la Parole de Dieu et de la vie du Christ serviteur, selon une démarche s'inspirant de la spiritualité ignatienne, en partant du point où en est chaque personne. Elle sera animée par Etienne Morel (Montpellier), Pierre Faure, sj, diacres, Anne Perron (Bordeaux) et Pauline Thubert (Saint-Etienne), épouses de diacre.

Au programme, chaque jour :

- Prière personnelle à partir de l'Écriture.
- Ensemble : prière du matin et du soir, et célébration eucharistique.
- Relecture personnelle et partage en petits groupes.
- Acompagnement personnel.
- Repas du midi en silence.

Participation aux frais, par couple : 30 euros d'inscription ; 600 euros de frais de pension ; 326 euros de frais d'animation. Pour toute inscription, 60 euros d'arrhes par personne.

S'inscrire directement sur le site : [www.chatelard-sj.org](http://www.chatelard-sj.org) .

L'adresse du Centre : 41, route du Brussin, 69340 - Francheville